

LE TRIFLUVIEN

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

VOL. 14.

TROIS-RIVIERES, QUE., MARDI, 29 JUILLET 1902

No 73

La Trappe d'Oka

Les théologiens des Débats viennent de lancer une nouvelle "lettre pastorale." La voici :

"Nous déplorons le malheur qui a frappé le monastère d'Oka. Ce magnifique établissement a été réduit en cendres et les religieux ont dû chercher un abri dans les dépendances que le feu a épargnées.

"Dans cette douloureuse épreuve, toutes les sympathies des catholiques vont aux victimes de ce sinistre.

"Il ne faut pas toutefois que le Révérend abbé Dom Marie Antoine profite de cette triste occasion pour battre monnaie et s'adresse à la générosité des fidèles pour rétablir son monastère.

"Les trappistes d'Oka étaient assurés pour des sommes importantes qui les aideront puissamment à rebâtir. Ils sont de plus commerçants et vendent à bas prix leurs fromages, leur beurre, leur vin et autres produits de leurs fermes.

"Il est probable que ces messieurs possèdent un compte en banque qui n'est pas à dédaigner.

"S'ils veulent rebâtir avec leur argent, les trappistes peuvent le faire facilement.

"Gardons notre charité pour soulager de plus navrantes misères.

"ONÉSIME MARTIN."

Nous espérons que les catholiques, les vrais, sauront prouver leur sympathie d'une façon plus chrétienne. Ils se rappelleront l'utilité, même au point de vue purement temporel, de la Trappe d'Oka, et leur offrande sera généreuse. Ils savent que les bons Religieux, ayant renoncé aux biens de la terre, ne demandent rien pour eux-mêmes. Ils prient pour ceux qui ne prient pas et appellent sur notre pays les bénédictions du Ciel. Ils instruisent la jeunesse et forment à leur école d'agriculture des cultivateurs modèles. Leur établissement est une espèce d'Université rurale qui mérite l'encouragement de tous les citoyens bien pensants.

C'est ce que tout le monde comprendra et, une fois de plus, les brouillons à tout préché dans le désert.

L'âme des Petits

La peur et son Traitement

Rien n'est plus fréquent, comme chacun sait, que cette affection enfantine : la peur. Les enfants ont peur de la solitude, de l'ombre, du soir, des ténèbres, de l'orage, etc. La liste de ces frayeurs serait longue si on prétendait la donner complète !

Quelle est la cause de cette affection, car c'est véritablement une chose malade ? La mère, la nourrice, les bonnes. Ni plus ni moins. Depuis des siècles, pour ne pas dire depuis l'origine du monde, les mamans, hélas ! appellent au secours de leur autorité chancelante les loups garous, croquemittains, barbebleue et le reste. Les enfants de la Grèce et de Rome, a noté un historien, étaient déjà effrayés par les vampires sucsurs de sang, par le masque des atellanes, par les cyclopes ou par l'ombre de Mercure venu pour les voler. L'imagination des enfants est d'une vivacité et d'une excitabilité dont

nous ne nous faisons pas une idée. Croquemittain qui pour nous n'est qu'un mythe, devient à leurs yeux une réalité qui se dresse à chaque instant devant eux.

Nos enfants cesseront à peu près absolument d'avoir peur le jour où, mieux renseignés, leurs mamans feront une guerre d'extermination à tous les monstres imaginaires qu'aujourd'hui elles appellent à la rescousse.

En attendant, il faut pourvoir au plus pressé et s'efforcer de guérir les milliers de peureux petits ou grands qui existent de par le monde. Le courage, qui est le contraire de la peur, dépend de trois éléments : de la nature, de l'éducation et du raisonnement.

Il existe des enfants peureux par faiblesse. Chez eux la crainte est simplement ce que nous appelons en termes de l'art : "le réflexe mental d'un état médiocre de vitalité." Les enfants chétifs, ceux chez lesquels la nutrition se fait mal, ceux qui sont nés de parents atteints de nervosisme, sont naturellement les victimes de la peur. Sous ce rapport les jeunes citadins sont en état d'infériorité sur leurs camarades de la campagne ; mettez ensemble, en face d'un ruisseau, des enfants de la ville et des échappés de l'école du village ; ces derniers auront plus de toupet que les autres : ils n'ont peur de rien et sauteront bravement le ruisseau. Le traitement en ce cas est assez simple. Veillez à l'alimentation et à l'hygiène du peureux par faiblesse. Ce genre d'affection passera avec le bon air et des tâtines bourrées de bon beurre.

L'éducation est la grande coupable dans la peur, nous l'avons dit plus haut. C'est à la bonne éducation à entreprendre de réparer le tort causé aux jeunes esprits par la mauvaise. Malheureusement ce précepte est facile à donner et difficile à suivre, aussi difficile que celui qui consiste à dire : il faut raisonner l'enfant. Oui, certes, il est indispensable, à tout âge, de parler à l'enfant le langage de la raison ; mais notez que l'Ogre est installé déjà dans l'imagination, que l'enfant a peur chaque soir, qu'il tressaille à chaque éclair, et qu'il répond à vos beaux raisonnements par des cris d'effroi et des crises de larmes. Que faire ? Parlons des terreurs nocturnes et de la peur de l'orage, phénomènes morbides fréquents dans l'enfance (et même plus tard).

Les enfants, beaucoup d'enfants ont peur de l'obscurité. Il convient de tenir compte de ce sentiment pour arriver à le corriger. Qui ne connaît des mioches qui ne se mettent au lit que gardés de près par leur mère ou leur bonne et qui ne s'endorment point sans lumière ? Cependant il est utile d'arriver à supprimer l'une et l'autre, graduellement et sans brusquerie. A cet effet, nous recommandons aux mamans de s'éloigner chaque jour un peu plus de la couche de l'enfant. Ce sera un premier progrès. Un second consistera à diminuer l'intensité lumineuse dans la même proportion. La bougie sera portée chaque jour un peu plus loin jusqu'à passer dans le couloir ou la chambre d'à côté.

En même temps on fera honte au petit de sa pusillanimité et on le félicitera de chacun de ses progrès dans la voie de la bravoure. Au bout d'un mois, une maman experte aura gagné à peu près tout ce qu'elle aura souhaité, et l'enfant sera plus qu'aux trois

ACCEPTER QUE

Labatt

(LONDON)
PORTERS & BIERES



Il n'y a aucun bon vin sans peur et celui qui dans le monde de Labatt.

quarts guéri de sa frayeur coutumière. Il ne craindra plus l'obscurité de sa chambre, ni aucune obscurité. Il n'est pas inutile de faire observer ici que les terreurs nocturnes enfantines reconnaissent souvent, comme cause occasionnelle, une digestion pénible et qu'il importe, en pareil cas, de veiller à ce que l'enfant soupe légèrement.

Parmi les frayeurs enfantines, pourquoi ne rangerions-nous pas la crainte exagérée de la foudre qui s'empare des enfants... même quand ils ont déjà trente, quarante ou cinquante ans ? La peur du tonnerre est un phénomène curieux que les savants n'ont pas assez étudié. Il n'y a point de gens qui aient vraiment peur de la pluie, de la neige, et il y a des milliers de nos semblables qui tremblent au premier éclair. L'éducation mérite quelques reproches à ce propos. Nous avons eu un professeur de physique qui mettait à profit le premier orage de l'année pour nous donner la théorie scientifique de cette manifestation naturelle. J'ai connu, d'autre part, un pensionnat de jeunes filles dans lequel on autorisait les élèves à descendre dans les souterrains au premier roulement du tonnerre. Notre professeur agissait sagement, tandis que les maîtresses citées entretenaient chez leurs enfants une détestable exagération, une peur déraisonnable. Nul ne prétendra qu'il ne faille point prendre de légitimes précautions en temps d'orage ; prenons-les, enseignons les aux autres. Cela fait, je crois que le meilleur parti n'est pas d'inspirer une crainte aveugle de la foudre, mais de renseigner les enfants sur la nature réelle du phénomène. Les traités de physique donnent là dessus tous les renseignements désirables au chapitre de l'électricité. Les papas et même les mamans en feraient leur profit. J'ose vous affirmer, par expérience, que l'enfant renseigné, par exemple sur la nature de l'éclair, cette vaste étincelle électrique, est beaucoup moins peureux que son camarade ignorant.

DR JEAN SUI.

ON DEMANDE

De bonnes mains, sachant bien coudre au moulin. Aussi des personnes sachant coudre pour prendre de l'ouvrage à la maison, livré à domicile.

S'adresser
THE BALCON GLOVE Mfg Co,
Rues Bonaventure et St Pierre

Demandez MINARD'S
et n'en prenez pas d'autre.

THOMAS BOURNIVAL

NEGOCIANT-IMPORTATEUR
VEND EN GROS ET EN DETAIL
Au NO. 46, RUE DES FORGES, - - TROIS-RIVIERES

DES PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE :

Farine à pain et à pâtisseries, provenant des meilleurs moulins de la Péninsule
Thés variés. Café Java et Moka.
Lard, Saïndoux, Sucre, Melasse, etc. Huile de Pétrole Canadienne et Américaine. Grains de semence.
Cognac, et autres liqueurs spiritueuses, des meilleures marques.
Vin de Mosse, Sicile et Tarragone.
Vins de table importés de la célèbre maison H. Galen & Cie, de Bordeaux, et dont M. Bournival a accepté l'agence en Canada.
Maison d'affaires fondée en 1872. Téléphone : 15.

PANNETON & FRERE

Peintres et Decorateurs
No. 28, RUE DU FLEUVE, TROIS-RIVIERES

Lettreurs	Tapisseries
Doreurs	Fantaisie
Statues	

Ouvrage Garanti

Quand vous achetez un meuble qui se démonte tout seul parce qu'il a été fait avec des matériaux de mauvaise qualité, vous dites : "Le bois joue," ou bien, "il travaille." Au fond, vous n'aimez ni ce jeu ni ce travail, vous regrettez votre argent et vous êtes tenté de faire du feu avec le meuble. Ceci ne vous arrivera jamais si vous achetez n'importe quel meuble chez M. A. Laurin, rue du Platon, Trois Rivières. Ses nombreux clients lui rendent cette justice qu'il ne vend que des articles recommandables, tant pour la qualité que pour le prix.

Les Médecins
reconnissent la valeur du

Vin de Quinine de Campbell.

C'EST LE TONIQUE IDEAL

Ranime l'appétit.
Rend le sommeil.

RESTORE LA SANTE

K. CAMPBELL & CIE, MFRS.
MONTREAL. 4-11-00

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS

Bon Marché

— POUR LES —

Journaliers de Ferme

Auront lieu durant le mois d'août aux points du Manitoba et du Nord-Ouest Canadien. Surveillez les dates.

MINARD'S LINIMENT
est employé par les Médecins,

Nouvel horaire du C. P. R.
affiché depuis le 15 juin 1902, jusqu'à nouvel ordre.

Pour Montréal	2.28 a. m.
"	5.30 a. m.
"	10.48 a. m.
"	8.48 p. m.
" Dimanche	3.08 p. m.
Pour Québec	3.22 a. m.
"	7.40 a. m.
"	11.55 a. m.
"	5.01 p. m.
" Dimanche	7.10 p. m.
Pour Grandes Piles	7.20 a. m.
"	12.02 p. m.
"	5.30 p. m.



JOB ! Job ! JOB !

C'EST INCROYABLE

Une visite vous convaincra de nos bas prix ; nous donnons ci-dessous une liste de nos "jobs" :

200 pns Souliers turns, pour dames, valant \$1.25 à \$1.75 pour 75c.

Bottines jaunes, pour hommes, à \$1.00.

Bottines jaunes, pour garçons, à \$1.00.

Bottines, veau jaune, Goodyear Welt, pour hommes, valant \$3.00 et \$4.00 pour \$2.50.

Bottines brunes, pour femmes, pour \$1.00.

Bottines en Patente, pour hommes, \$1.50.

Empressez-vous de venir faire votre choix, car la vente doit se terminer le 1er JUILLET.

L. DASSYLVA

No 41, rue Du Platon

On demande

Des familles ayant des enfants âgés de plus de 14 ans.

S'adresser à la

" MONTREAL COTTON CO. "

VALLEYFIELD, P. Q.

Pape et Empereur

Pour mettre fin aux commodes tendancieux de la presse allemande et étrangère, la "Germania", de Berlin, publie le texte authentique et complet de l'important discours du général de Lœ à Bonn.

Ce discours précise la portée des déclarations de Guillaume II à Aix-la-Chapelle, et donne sur certains faits contemporains des aperçus nouveaux, fort intéressants.

Nous en extrayons quelques passages de nature à intéresser nos lecteurs.

"C'est un acte de courtoisie et de confiance de votre part, qui me vaut l'honneur de prendre ici la parole; mais c'est surtout l'importance qu'on a prise aux yeux du monde certains faits récents.

Il y a quelques mois, S. M. l'empereur a daigné me choisir pour la seconde fois comme ambassadeur spécial chargé de porter au Saint Père les félicitations impériales. La première fois, je fus envoyé en 1893 à l'occasion du jubilé épiscopal; la seconde fois, au mois de février 1902, le jubilé papal de Léon XIII me procura le même honneur...

Ces deux missions, qui ne sont pas étrangères l'une à l'autre, forment deux chapitres précieux dans ma longue carrière, si mouvementée. Grâce à elles, j'ai pu connaître de près la haute, noble, et vénérable personne de Léon XIII, et j'ai eu le bonheur de gagner sa confiance...

La visite de l'empereur à Aix-la-Chapelle a donné lieu à une déclaration de principes à la face du monde entier. La réponse de Guillaume II au doyen du chapitre et au bourgmestre de la ville a consacré l'importance historique de cette visite.

L'empereur a voulu préciser la nature de l'action qu'il croit devoir exercer, en qualité de chef d'une puissante nation qui l'accablent. Il a voulu manifester sa volonté réfléchie de suivre l'exemple de ses aïeux en cherchant le salut de son trône et la force de son empire dans le maintien intégral des sentiments religieux au sein de la nation.

De plus il a exprimé toute sa satisfaction au sujet des excellents rapports qu'il entretient avec le Saint-Père. Le Pape, par l'intermédiaire de l'envoyé impérial, avait à plusieurs reprises manifesté à l'empereur la haute opinion qu'il a de la piété des Allemands et notamment de l'armée allemande, la joie qu'il éprouve en voyant que l'ordre social règne encore en Allemagne et que la liberté religieuse des catholiques est garantie.

L'impression que les déclarations du puissant monarque firent à l'hôtel de ville d'Aix-la-Chapelle est vraiment indescriptible. Pour ma part, Messieurs, j'ai été au cours de ma carrière militaire le témoin de plusieurs événements décisifs dans l'histoire moderne; mais aucun événement, à ma connaissance, n'a produit un enthousiasme pareil. Cet enthousiasme devait tout naturellement faire le tour de l'Allemagne, et même il a passé nos frontières...

À côté de ces faits, quelques critiques mesquines comptent à peine.

On s'est demandé si les paroles du Pape avaient été fidèlement rapportées, et on a dit qu'il n'y avait en somme d'autre garantie que la mémoire du général de Lœ.

Messieurs, les déclarations de l'empereur sont exactes en tout point. Oui, le Saint Père a loué sans réserve la conduite de l'empereur, sa justice à l'égard de ses sujets catholiques, les conditions d'ordre social et religieux telles qu'elles se trouvent réalisées en Prusse. Comme garantie de vérité, l'empereur a eu le rapport de son ambassadeur et la parole d'honneur de son général.

Evidemment, je n'ai pas voulu dire que le Pape trouvait tout parfait en Allemagne et qu'il n'a plus le droit, par conséquent,

d'exprimer un désir. Moi-même, j'ai transmis, par la même occasion, à Sa Majesté plusieurs désirs exprimés par le Vatican.

Mais jamais je n'oublierai l'accent cordial avec lequel le Saint Père me fit sa réponse du 8 mars, m'appelant "l'ambassadeur de famille" entre le Saint Siège et l'Allemagne.

Aucun homme, qu'il soit catholique ou non, ne résiste à l'impression que fait la personnalité du Pape. Le général von Hausmann, que l'empereur, sur ma demande, m'a donné deux fois comme compagnon, est protestant. Après notre première audience, il m'a dit que la majesté du vénérable vieillard avait fait sur lui une telle impression, qu'il avait trouvé toutes naturelles les cérémonies extraordinaires par lesquelles l'étiquette romaine veut qu'on témoigne son respect au Pape.

On a aussi soulevé la question de savoir, si l'empereur avait prétendu à Aix-la-Chapelle que, d'après le Pape, la liberté religieuse est garantie "uniquement" en Allemagne, par opposition à tous les autres pays d'Europe.

Le Saint-Père n'a pas jeté pareil blâme sur les autres pays et, je me hâte de l'ajouter, je n'ai pas entendu prononcer à Aix le mot "uniquement", bien que me trouvant aux côtés de l'empereur...

Au reste, cette querelle de mots est sans portée. C'est un fait indéniable que notre liberté religieuse est mieux assurée en Prusse que dans presque tous les autres Etats. Et que notre situation religieuse est en particulier beaucoup meilleure que celle de la France catholique, c'est ce que personne n'ignore et c'est ce que le Vatican n'hésite pas à reconnaître.

Ces derniers jours j'ai appris de source autorisée quelle impression le discours d'Aix a fait sur les catholiques français. Ceux-ci admirent sans réserve le langage de l'empereur, et ils ne manquent de comparer l'action de Guillaume II aux mesures que leur gouvernement a eues en train de prendre sur le terrain religieux, notamment au sein de l'armée.

Je suis trop loin du théâtre des faits pour juger les procédés des autorités françaises. Mais si ces procédés étaient de nature à jeter la division dans l'honorable corps des officiers français, à ébranler la confiance dans l'impartialité des chefs militaires, je le regretterais dans l'intérêt d'une armée dont la brillante bravoure et les grandes qualités militaires ont été pour moi un sujet d'admiration sur maints champs de bataille.

Nous autres, Allemands, nous n'avons pas à craindre un développement sain de la valeur militaire de l'armée française... Au contraire, tout soldat, quelle que soit sa nationalité, devrait se réjouir de voir à la tête d'une grande armée un illustre général qui met toujours la valeur militaire au-dessus de la politique.

Je sais que mon empereur, qui est pour nous le modèle d'un caractère chevaleresque, approuve ma façon de penser, et c'est pourquoi je l'exprime ici.

Ce qui m'a porté à parler de la situation des catholiques français, c'est le souvenir de plusieurs entretiens avec le cardinal Rampolla pendant mon séjour à Rome. Le cardinal, qui partage complètement mon intérêt pour l'armée française, n'a pas fait de difficulté pour m'accorder que, grâce à la sagesse et à la justice de notre gouvernement, surtout grâce à l'action de l'empereur d'Allemagne, notre situation religieuse est incomparablement meilleure que la situation de l'Eglise de France...

Après le discours d'Aix, j'ai cru de mon devoir, Messieurs, de donner une explication complète et historiquement inattaquable des faits qui ont donné aux déclarations de l'empereur un retentissement si considérable.

Un exposé franc et complet des faits m'a paru nécessaire en présence des commentaires que la presse ne pouvait manquer de

Sentiments de Reconnaissance pour Guérison Obtenue.

M. PIERRE VEILLEUX

St-Odilon de Crambourne, Co. Dorchester, Qué.

Conduit à la dernière Extrémité par une Affection Maligne de l'Estomac, et Conseillé par les Amis de se Préparer à la Mort

FAIT USAGE DES CELEBRES PILULES MORO POUR LES HOMMES, ET SE GUERIT COMME PAR MIRACLE

L'original de sa lettre publiée plus bas est conservé dans les Bureaux de la Médicale Moro, à nous serons heureux de la montrer à qui voudra la voir et la vérifier.



M. PIERRE VEILLEUX

Hommes souffrants, rappelez-vous que les PILULES MORO sont par excellence le remède à prendre si vous voulez vous guérir, car elles ont toujours soulagé les hommes des douleurs et des faiblesses auxquelles ils sont exposés.

Elles sont composées de médicaments puissants qui soulagent immédiatement et guérissent à coup sûr toutes les maladies de rognons ou de l'estomac, les rhumatismes, les névralgies, le manque de sommeil, la vieillesse prématurée et toutes ces maladies qui sont si fréquentes chez les hommes, et qui sont causées soit par un surcroît d'ouvrage ou les ABUS.

Le témoignage suivant est un exemple frappant de ce qu'elles peuvent faire et il devrait être lu par tous les hommes.

Nous donnons l'adresse complète de M. Veilleux et nous encourageons les hommes souffrants de lui écrire ou d'aller le voir, et de vérifier par eux-mêmes les effets miraculeux que les PILULES MORO ont eus sur sa constitution.

"Je suis assez bien, écrit M. Veilleux, pour reprendre mon ouvrage et je m'en retourne à St Odilon de Crambourne, Co. Dorchester, où je suis employé comme commis. Encore une fois, je suis très heureux de pouvoir vous dire que les PILULES MORO m'ont guéri d'une maladie d'estomac très souffrante.

"A la fin de septembre dernier, surtout le mal empirait tellement que plusieurs de mes meilleurs amis me conseillèrent de me préparer à la mort; un d'entre eux cependant me dit que je devrais essayer les PILULES MORO et il me fit écrire presque malgré moi pour avoir de ces pilules.

"Je n'ai nullement regretté, je vous assure, d'avoir suivi ce conseil, car après avoir fait usage des PILULES MORO pendant quelques semaines, je suis redevenu en parfaite santé et il me semble que je rajeunis tous les jours.

"Je recommanderai fortement les PILULES MORO à tous mes amis et à tous ceux que je verrai souffrir, espérant qu'ils trouveront comme moi, dans leur effet, soulagement et guérison.

"Je demeure avec respect,

"PIERRE VEILLEUX, Fils,

"St-Odilon de Crambourne,

"Co. Dorchester," Qué.

Les PILULES MORO ne sont que pour les Hommes.

Les hommes qui voudraient consulter les Médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO et qui demeurent trop loin de Montréal, peuvent le faire par lettre. Ils n'ont qu'à bien dire tout ce qui les inquiète et ils recevront sans retard des renseignements aussi longs et aussi complets que si la consultation eût été personnelle. Tous les hommes peuvent écrire, même ceux les plus éloignés, aucune raison ne saurait les en empêcher, qu'importe leur instruction.

LES PILULES MORO sont à vendre partout. Si toutefois votre marchand ne les tient pas, nous vous les expédierons soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes.

Faites toujours enregistrer vos lettres contenant de l'argent.

Adresses comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Sainte-Catherine, MONTREAL.

faire à propos de ce discours. Ma parole vous garantit suffisamment la stricte vérité historique des faits que j'avance...

On sait que Guillaume II a voulu confirmer les déclarations de son général par un télégramme qui finit ainsi : "Ces paroles constituent pour moi l'agréable assurance que ce que j'ai dit à Aix-la-Chapelle, est tombé sur un sol fertile et sera, avec l'aide de Dieu, fécond."

Cachets du Dr. Fred. Demers.

CONTRE LE MAL DE TETE.

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St Laurent Montréal.

IL MERITE VOTRE CONFIANCE.

Le SIROP D'ANIS GAUVIN est le remède par excellence pour le Bébé. C'est le favori des mères. Il ne manque jamais son effet, il donne toujours au Bébé un sommeil réparateur. Il ne contient ni opium ni morphine.

En vente SIROP Partout à D'ANIS 25 cents. GAUVIN

Maison à Louer

Cette superbe maison située sur la rue du Fleuve, contenant 12 appartements, écurie et hangar, maintenant occupée par M. F. X. T. Brilguet portant les Nos 84 et 86 de la Rue du Fleuve.

Le vaste bureau qui contient cette maison peut se louer séparément. S'adresser à P. O. GUILLET, Notaire. Possession le 1er de Mai prochain. 7,250

A VENDRE.

BOIS DE CHAUFFAGE

A vendre à bon marché, sur le quai du Havre (ancien quai Baptiste), 250 cordes de bois mou, sec, de 4 pieds de longueur.

Aussi du bois de 1 pied, 16 pouces et 2 pieds. EDMOND BLAIS, Agent.

Bureau : 26 rue St Antoine. Téléphone Bell, 330.

JOS. LAMBERT MARCHAND-TAILLEUR 189, Rue Notre-Dame TROIS-RIVIERES Reutons pour Costumes de Dames et Messieurs, sur commande et à très bas prix.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year in advance. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 65 F St. Washington, D. C.

Marchés Anglais pour la Volaille

Comment nous pouvons les approvisionner

Département de l'Agriculture, Ottawa, 24 juillet 1902.

L'industrie de la volaille au Canada pourrait être grandement développée de diverses manières. 1. La vente de poulets spécialement engraisés et préparés à des détaillants canadiens ou à des commissionnaires pour exportation en Grande Bretagne; 2. la vente de poulets sur pied à des commissionnaires aussi pour exportation en Grande Bretagne; 3. la vente d'œufs frais en hiver; tels sont quelques-uns des modes d'exploitation profitables de la volaille.

Des marchands de Montréal paieront volontiers de 10 à 11 cents la livre les poulets gras. Ce que l'on demande c'est un poulet jeune, dodu, à poitrine bombée, du poids d'environ quatre livres. Pour transformer un poulet maigre en un poulet gras, de chair succulente, il suffit de le tenir renfermé dans une cage et de lui donner une nourriture spéciale pendant trois semaines. L'abattage se fait par la dislocation du cou, ou en perçant le palais de la bouche. Il faut avoir soin de faire jeûner le poulet pendant trente-six heures avant de tuer. Il doit être plumé immédiatement, et un anneau de plumes doit être laissé autour du cou et des articulations des pattes et de l'aile. Les plumes doivent aussi être laissées sur la tête, et le poulet ne devra pas être vidé.

Un commerçant a déclaré qu'il était prêt à acheter, l'automne prochain, à Montréal, 500,000 livres de ces poulets engraisés, et à les payer au moins 10 cents la livre. La surproduction ou la baisse dans les prix ne sont donc pas à craindre pour la prochaine saison. Le Département de l'Agriculture expédie chaque année en Grande Bretagne de grandes quantités de ces poulets spécialement engraisés. L'année dernière, le prix payé pour les poulets exportés des stations d'illustration a été de 6½ pence à 6 pence la livre. Le fret océanique de Montréal à Liverpool, le camionnage et les frais de commission à un centin par livre, sur une expédition d'au delà de 200 poulets, de sorte que 16 cents par livre à Liverpool sont l'équivalent de 15 cents à Montréal.

Les poulets à provenance du Canada sont en grande faveur en Grande Bretagne. Les marchands de denrées agricoles anglais sont désireux de voir le commerce de poulets du Canada augmenter. Voici ce qu'un marchand en vue, de Manchester (Angleterre) écrit au sujet d'une cargaison vendue par lui et venant de la station de Smithville (Ontario):

L'envoi consistait en jeunes poulets de première qualité, et je serais bien aise que le professeur Robertson me recommandât à une ou plusieurs maisons de commerce de volailles qui pourraient me vendre quelques mille douzaines de poulets engraisés comme ceux que j'ai reçus, et qui pourraient m'être expédiés en décembre, janvier, février ou mars prochains.

Les rapports officiels du commerce de la Grande Bretagne font voir que les importations de poulets à provenance du Canada ne forment que deux pour cent des importations. Le commerce de poulets du Canada à destination de la Grande Bretagne n'est encore qu'à l'état d'enfance; il pourrait être grandement développé et devenir très profitable.

La demande en Grande Bretagne comme au Canada est surtout pour des poulets trousseés du poids d'environ quatre à cinq livres. Les poulets plus gros ne sont guère en demande. Deux poulets de quatre livres chacun sont suffisants pour un grand dîner, tandis qu'un seul poulet de huit livres ne suffit pas pour deux dîners ordinaires. Toutefois, il vaudra encore mieux engraisser un poulet d'un gros corps que de le vendre maigre. Même au delà des cinq livres, un poulet à poi-

trine bombée se vend mieux qu'un poulet peu charnu.

Les Vyandotte blanches et les Plymouth-Rock barrées, de moyenne taille, fournissent, de toutes les races américaines, les meilleurs sujets pour l'engraissement et pour la ponte. Les poulettes Vyandotte blanches ou Plymouth Rock barrées, écloses de bonne heure, sont des pondueuses d'hiver. Les jeunes coqs doivent être mis dans la cage d'engraissement à l'âge de trois mois, et seront prêts pour le marché vers l'âge de quatre mois.

Les cages d'engraissement aux stations d'illustration ont environ 6 pieds de longueur, 16 pouces de largeur et 20 pouces de hauteur. Le fond de la cage est en lattes de 1 3/8 de pouce en dehors. Chaque cage est divisée en trois compartiments par deux cloisons en bois, et chaque compartiment renferme quatre poulets. Pour faire ces cages, on pourra se servir de caisses d'emballage d'à peu près les mêmes dimensions que les cages ordinaires, en enlevant le fond et un des côtés et en clouant des lattes en longueur sur le fond de la boîte, ainsi que de haut en bas sur le devant. Une ou deux planches sur le dessus pourraient être transformées en un couvercle, ce qui permettrait d'enlever facilement les poulets de la boîte. Ces boîtes doivent être placées sur des chevalets à 16 pouces du sol.

On trouvera de plus amples renseignements sur la manière d'engraisir, d'abattre et de trousseer la volaille, dans le témoignage rendu par le Commissaire de l'Agriculture et de l'Industrie laitière en 1901 sur l'engraissement des poulets. Cette publication sera expédiée à toute personne qui en fera la demande au Département de l'Agriculture.

Quant aux cultivateurs qui ne sont pas en position de s'adonner à l'engraissement des poulets en la manière indiquée ci-dessus, ils peuvent disposer de leurs volailles en les vendant sur pied à des commerçants qui les exporteront en Grande-Bretagne. Plusieurs maisons de Montréal ont conseillé aux cultivateurs des environs de se livrer plus en grand à l'exploitation de la volaille, et se sont engagés à leur acheter leurs poulets au plus haut prix du marché, à la condition toutefois que ces poulets soient bien engraisés. Plusieurs compagnies de l'Ouest d'Ontario ont promis d'acheter tous les poulets vivants qu'ils pourront se procurer, de sorte que les cultivateurs qui désirent disposer de leurs poulets sans avoir à les trousseer, pourront le faire dans de bonnes conditions.

Il y a généralement une grande rareté d'œufs frais en hiver. La raison en est que les poulets d'été n'éclosent pas d'assez bonne heure pour être prêts pour la ponte en hiver, et à ce qu'ils ne sont pas bien nourris et logés. Ayez dans le poulailler un compartiment plus chaud où les poulets passeront la nuit, donnez leur une nourriture contenant beaucoup de viande, rebuts et ossements. Donnez-leur le matin une poignée de grains jetée dans la litière; le midi, une pâtée chaude; et le soir, encore un peu de grain. Les légumes et les racines sont aussi bien bons.

M. F. C. Hare, chef de la section de la Volaille, à Ottawa, donne comme conclusion de son étude: 1. Que les poulets de race pure donnent pour l'élevage et l'engraissement de meilleurs résultats que les poulets communs; 2. qu'il est plus profitable de vendre maigres; 3. que c'est à l'âge de quatre mois que les poulets seront vendus avec le plus de bénéfice; 4. que le poulet demandé sur le marché anglais et au Canada est un poulet jeune, gras, à poitrine bombée, à chair blanche, pattes blanches ou jaunes, plumé, et dépourvu d'ergots, enfin à tête petite; 5. que le cultivateur doit s'adonner à l'engraissement des poulets en cage; que 100 ou 200 poulets peuvent être engraisés à peu de frais; que l'engraissement se fait très bien sans le secours de la gavage mécanique.

Le Commissaire de l'Agriculture

ture et de l'Industrie laitière fournira sur demande tout renseignement supplémentaire qu'on pourra désirer sur une partie quelconque de l'industrie de la volaille

Les Récoltes

PUBLIÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE

Ce printemps, l'apparence des récoltes, si l'on prend l'ensemble des diverses cultures, est d'une façon générale médiocre. La moyenne n'est que de 63; une bonne récolte se représente par 75, et une excellente récolte par 100.

On se plaint dans toute la province des temps froids et pluvieux qui ont régué pendant le mois de juin et ont retardé la végétation des grains. Malgré tout, les dommages pourraient être réparés si les chaleurs venaient.

Ce qu'il y a de mieux, ce sont les fourrages et les pâturages, qui ont une bonne moyenne. Comme l'industrie laitière prédomine dans cette province et que ces derniers couvrent la plus grande partie des terrains en culture, on peut dire que, malgré tout, la saison d'été ne débute pas aussi mal qu'on pourrait le croire à première vue. Le beau temps peut presque tout réparer.

Les pommes s'annoncent bien aussi, et s'il n'arrive pas de contretemps la récolte en sera bonne.

APPARENCE GÉNÉRALE DES RÉCOLTES DANS QUELQUES PAYS ÉTRANGERS.

ÉTATS-UNIS.— Dans l'Etat du Nord, malgré le froid relatif et les pluies, l'apparence des récoltes paraît un peu meilleure que dans la province de Québec. Du côté de Buffalo on dit qu'il y a beaucoup de foin, de blé, d'avoine et de patates. Le rendement sera bon si on a de la chaleur.

Dans le New-Jersey, les patates promettent une bonne récolte. Quelques cultivateurs arrachent déjà les pommes de terre hâtives. Il en est de même dans la Virginie.

Dans l'Illinois, le blé a peu souffert des insectes et de la sécheresse; le rendement est un peu moins bon qu'on ne l'espérait. L'avoine s'annonce bien. Le blé d'Inde est bon. Les fourrages et les pâturages sont très bons.

Dans le Minnesota, les patates et le blé d'Inde sont bons. La récolte d'une façon générale sera assez bonne.

La température s'est maintenue froide aux Etats comme ici pendant le mois de juin. Dans les Etats du sud ouest la récolte du blé d'Inde s'annonce mal; il y a une trop grande sécheresse.

ANGLETERRE.— En Angleterre le temps s'est tenu au froid comme en Amérique, il y a eu beaucoup de pluie; malgré tout, les rapports relatifs aux récoltes ne sont pas mauvais. Le blé d'Inde paraît bon, les légumes aussi; les pâturages et fourrages sont excellents.

FRANCE.— Même température qu'en Angleterre. Partout on demande du beau temps pour faire les fourrages et faire mûrir les moissons. Le blé et l'avoine commencent à souffrir du mauvais temps.

LE DU PRINCE-EDOUARD 25 JUIN.— Le temps se tient au froid et à l'humidité. Les patates en ont beaucoup souffert, et un grand nombre de fermiers ont été forcés de les replanter, la semence ayant pourri dans le sol. Il n'y a que les fermiers qui ont hersé souvent et avec persistance qui ont pu les sauver. Les pâturages sont mauvais; le lait est rare.

Universalité

L'Amérique, l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Océanie connaissent la vertu remarquable du BAUME RHUMAL.

TROIS PETITS VERDES

— DE —

VIN MICHEL

Pris
Chaque Jour rendent

**La Force
La Vigueur
La Santé**

AUX MALADES LES PLUS PALES ET LES PLUS FAIBLES.

Il n'y a pas d'Anémie, pas de Faiblesse, pas de Débilité qui puissent résister aux effets bienfaisants de ce

Tonique Merveilleux.

BOIVIN, WILSON & CIE.
MONTREAL, CAN.
Soleils Agents pour l'Amérique du Nord.



Slater Shoe Agency

usage ils peuvent servir, et comment en prendre soin.

Prix \$3.50 et \$5.00 marqué sur la semelle dans un encadrement doise, avec le nom des fabricants.

Ecrivez pour en avoir un, c'est gratis.

Chaussures par la Poste

Si vous ne demeurez point dans une ville où il y a une agence pour la chaussure "Slater," vous pouvez vous procurer ce qui vous convient exactement, pour la forme, la grandeur et la largeur, et vous pouvez choisir le cuir que vous désirez, dans les "Caractéristiques" le catalogue de chaussures le plus beau et le plus complet qui ait jamais été publié en Amérique. Il dit tout ce qui concerne la chaussure "Slater" et décrit dans leurs moindres détails les différents cuirs—à quel

CYRILLE ROUETTE, "Au Bon Marché" seul agent local.

La plomberie est une partie très importante de la construction Avant d'accorder vos contrats, consultez

E. F. LANDRY & CIE

Ferblantiers, Plombiers Sanitaires et Poseurs d'Appareils à Eau chaude et à Air Chaud

COUVREURS en METAL, ARDOISE et PLAFONDS METALLIQUES.

SPECIALITE :
Corniches en Tôle Galvanisée.



Ayant une expérience de 13 ans dans les meilleures maisons de Montréal, nous sommes en lieu de garantir satisfaction.

Nous nous sommes assuré les services d'un expert pour les appareils de chauffage à eau chaude et le plomberie. Estimés et plans fournis sur commande

Ouvrage fait avec soin et Promptitude.

34, - Rue Badaux, - 34

TROIS-RIVIERES.

Telephone 233

Pour Cadeaux allez chez

A. BERGERON

HORLOGER,
BIJOUTIER,
OPTICIEN.

**No. 30, RUE DES FORGES,
TROIS-RIVIERES.**



Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine, assortiment de chapelets, montés en OR et en ARGENT, Médailles etc.

Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la maille et exécutés sous le plus court délai.

LE TRIFLUVIEN

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

PUBLIE A TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT :

UN AN.....\$2.00
SIX MOIS.....1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

TARIF DES ANNONCES

Les annonces seront classées sur Nompereil aux conditions suivantes :

Première insertion, par ligne.....10 cents
Insertions subséquentes, par ligne.....5 cents
Conditions spéciales pour annonces à long terme.
Toute communication concernant l'administration
vra être adressée à :

P. V. AYOTTE.

Editeur-Propriétaire.

TROIS-RIVIERES

MARDI, 29 Juillet 1902

EN FRANCE

Beaucoup d'observateurs, entre autres le grand philosophe Joseph de Maistre, ont constaté qu'à certaines époques troublées les égoïstes de Paris semblent vomir des êtres malfaisants qui rentrent sous terre dès que l'ordre se rétablit.

Actuellement, ce n'est pas des bouges et des lieux mal famés que surgissent les hommes néfastes qui, persécutant, opprimant la partie saine et honnête de la population, font le jeu des ennemis de la France. Ce sont des députés, des ministres, des hommes instruits et haut placés qui se chargent de cette sale et sinistre besogne.

Ces tristes personnages trouvent sans doute que leur pays est trop riche, trop fort, trop respecté. Ils veulent à tout prix l'appauvrir, l'affaiblir lui enlever tout prestige.

Pour cela, ils foulent aux pieds la plus sacrée des libertés : la liberté de conscience.

Ils font la guerre au clergé, à l'enseignement chrétien. S'ils parviennent à pervertir la jeune génération en lui imposant l'instruction sans la foi, leur triomphe sera complet.

Ce triomphe sera de courte durée, car la France, livrée aux sectaires, sera bientôt morcelée. Sous prétexte d'assurer la paix européenne, troublée par des brouillons sans cœur et sans patriotisme, les autres puissances, qui ont déjà prouvé qu'elles ne respectent plus la France comme autrefois, se partageront ce pays.

Mais ce malheur n'arrivera pas. Si la France subit une de ces crises capables de mettre un empire à deux doigts de sa perte, elle est loin de mériter la mauvaise réputation que cherchent à lui faire ses détracteurs. Les franc-maçons et les Juifs l'oppriment en ce moment et les meilleurs de ses citoyens sont dans le deuil. Mais la grande majorité de sa population est toujours bonne, croyante, patriotique.

La conscience publique se réveille, les honnêtes gens protestent et se groupent, prêts à les défendre, autour de ces bons religieux, de ces dignes prêtres que les défrôqués et les libres-penseurs, secondés par la lie de la population, voudraient chasser du pays.

Comme on le verra par les nouvelles publiées ci-après, le lion se réveille et fait entendre des rugissements qui forceront, s'il plaît à Dieu, les hyènes et les autres fauves avides de carnage, à rentrer dans leurs tanières.

JEAN DES ERABLES.

PROTESTATIONS

La partie saine de la population française se révolte contre une loi inique

Le peuple honnête et chrétien ne veut pas que l'on ferme les écoles catholiques

Paris, 27.—Trente mille personnes, quinze mille à la place de la Concorde et quinze mille aux Champs Elysées, ont aujourd'hui manifesté au sujet de la loi des Associations.

Les catholiques et leurs adversaires étaient à peu près en nombre égal. Les partisans des Sœurs portaient à la boutonnière des fleurs artificielles aux trois couleurs de France. Les ministères affichaient des églantines rouges.

Bien qu'il y ait eu de nombreuses bagarres, le désordre n'est jamais devenu général et personne n'a été gravement blessé. Une force imposante de sergents de ville et de gardes municipaux à cheval a eu fort à faire pour faire circuler les gens, et les gardes ont été obligés de charger pour empêcher la foule de devenir trop dense.

En général, la foule était assez calme et se contentait de crier : "Liberté! Liberté! Vivent les Sœurs! Nous voulons les Sœurs!" à quoi les anti-cléricaux répondaient : "Vive la République!" et "A bas les curés!"

Lorsque par hasard passait un prêtre, il y avait beaucoup de cris et de nombreuses batailles ont ainsi été provoquées.

Mme DE MUN ESSAIE DE SE RENDRE A L'ELYSEE.

La caractéristique de la manifestation a été la large part qu'y ont prise les femmes catholiques et anti-cléricales.

La police, à un moment donné, a dû protéger trois dames bien mises que menaçait un groupe de femmes socialistes.

Les partisans des Sœurs ont à maintes reprises essayé d'atteindre la Place Beauveau où sont situés l'Elysée et le ministère de l'Intérieur. Ils en ont été empêchés par de forts cordons de police et de gardes municipaux qui couvraient tous les environs dans le but d'empêcher des démonstrations en face de ces édifices.

Le point culminant de la démonstration a été la tentative faite par un groupe de femmes, conduites par Mesdames Reille, de Mun, Cibiel et de Pommerol, d'atteindre, le ministère de l'Intérieur, afin de présenter au premier ministre Combes une pétition en faveur des Sœurs. La police leur a barré le passage.

Plus tard les anti-ministériels faisaient une violente attaque contre le cordon protégeant l'avenue Gabrielle, et les soldats durent se servir de leurs crosses de fusil pour tenir la foule en respect.

Un autre incident s'est produit aux Champs Elysées où la foule a commencé à jeter dans les pieds des chevaux de la garde les petites chaises de fer bordant le trottoir. Un cheval est tombé, blessant son cavalier.

LES NATIONALISTES AU PREMIER RANG

De nombreux Nationalistes en vue, notamment les députés Lucien Milleroye et Jules Auffray, ainsi que plusieurs conseillers municipaux, étaient au milieu de la foule. Ils ont été très acclamés par leurs amis et hués par leurs adversaires.

A sept heures, la foule a commencé à se disperser et une heure plus tard, la Place de la Concorde et les Champs Elysées avaient repris leur aspect ordinaire. Une légère ondée a hâté la dispersion des manifestants. Une centaine d'arrestations ont été faites.

Le fait que les voitures n'ont pas cessé de circuler de la journée montre avec quelle habileté la police a manœuvré la foule.

DIX PERSONNES BLESSEES

Paris, 26.—La remise des avis officiels fermant les écoles est commencée de ce matin et n'a jusqu'ici provoqué aucun incident à Paris.

A Mauvaux, dans le département du Nord, l'expulsion des religieuses a provoqué une émeute pendant laquelle deux personnes ont été arrêtées. Un commissaire de police et dix émeutiers ont été blessés.

RIEN DE SERIEUX A PARIS

La résistance n'a pas encore eu de conséquences sérieuses à Paris. Le gouvernement permet aux sœurs de l'avenue Salmagne de rester, parce qu'un orphelinat et un hospice sont attachés à leur école. D'un autre côté, d'autres religieuses qui ont reçu de la supérieure l'ordre de quitter leur école en ont été empêchées par une cinquantaine d'enthousiastes qui les ont enfermées dans l'école. La police ne cherche pas à les expulser par la force.

EN PROVINCE

La situation en province est plus grave. Les télégrammes contenant des appels à la clémence et au délai pleurent de tous côtés chez le président Loubet.

Un télégramme de Brest dit que la situation est grave dans les environs. On s'oppose aux autorités; on ne rapporte pas encore de pertes de vie.

A Lyon il n'y a pas eu de troubles. Les écoles y ont été fermées et les portes scellées.

"LE SANG COULERA" DISENT LES FEMMES

Paris, 26.—Un incident qui rappelle les jours les plus orageux et les plus tristes de l'histoire de France, s'est produit hier au palais de l'Elysée. Une nombreuse délégation de dames, parmi lesquelles se trouvaient les femmes de plusieurs membres de la chambre des députés s'est assemblée devant le palais dans le but d'implorer Mme Loubet et de la prier de demander au président d'arrêter les persécutions contre les écoles.

Mme Loubet leur a fait répondre par le général Dubois, chef de la maison militaire du président, qu'il lui était impossible de recevoir une délégation dont le sujet était du ressort exclusif du pouvoir exécutif.

La femme de M. Rielle, député, a protesté violemment. "Dites à Mme Loubet, s'est-elle écriée, que le sang des femmes coulera si l'on ne prend pas les mesures nécessaires pour arrêter les mauvais traitements auxquels les sœurs sont soumises. Nous adresserons à la femme du président une lettre dans laquelle nous déclarerons la guerre aux oppresseurs. Les femmes chrétiennes de France ont décidé de ne pas souffrir plus longtemps en silence."

ON SE BAT A ANGERS.

Paris, 26.—Une grande démonstration catholique a eu lieu hier soir devant l'hôtel de ville d'Angers (Maine-et-Loire) et a continué jusqu'à minuit. Le conseil municipal était en session pendant que la manifestation avait lieu. De nombreuses bagarres ont eu lieu entre les étudiants du collège catholique et les radicaux. Plusieurs personnes ont été blessées et douze arrestations ont été opérées.

La Conférence Coloniale

Londres, 23.—A en juger d'après les prévisions d'un personnage sympathique à la fédération impériale, la conférence coloniale aura peu de résultats pratiques. D'après cette autorité, les premiers ministres coloniaux décideront de tenir des conférences tous les trois ans. Les colonies consentiront à augmenter leurs contributions à la marine impériale. Quelques-unes accorderont à l'Angleterre certains avantages douaniers, sans cependant obtenir en retour aucune concession analogue, mais simplement pour affirmer le sentiment impérial. L'Angleterre n'accordera pas

Avis a nos Patientes.



Cette illustration représente une boîte de Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et refusez toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos Pilules Rouges.

Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de \$50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Déliez-vous. Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Déliez-vous des Pilules Rouges vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos Pilules Rouges l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos Pilules Rouges, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,

274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.



Nous portons une attention toute spéciale à la préparation des remèdes ci-dessous mentionnés :

Les Petites Pilules Purgatives roses Peltier pour la guérison de la CONSTIPATION, des ETOURDISSEMENTS et de la DYSPÉPSIE. Pourquoi souffrir et rendre toute votre vie misérable quand pour 25c. vous pouvez être guéri ?

Le Tonique du jour, le grand tonique, **Le Morrhuola**, contient tout ce qu'il faut pour rétablir votre système épuisé. Essayez-le pour le SURMENAGE, la FAIBLESSE DES NERFS, l'ANÉMIE, les PALES COULEURS et la DEBILITATION.

Le sirop "**LE SOMMEIL DES ENFANTS**" donne aux enfants un sommeil calme et tranquille. Mères, si les autres sirops ne vous ont pas donné satisfaction essayez le nôtre.

Le célèbre remède du **Dr LEROY** guérit le RHUMATISME.

Ces remèdes sont en vente à la pharmacie

J. A. PELTIER

148, Rue Notre-Dame

TROIS-RIVIERES.

CHEZ

Gagnon & Milot

Bell Tél. 308.

BEURRE,
FROMAGE
& ŒUFS.

La qualité et le choix que nous offrons actuellement ne peuvent être surpassés en ville.
SPECIALITE, CREME DOUCE, DISTRIBUEE A DOMICILE

GAGNON & MILOT,

41, RUE DES FORCES,

TROIS-RIVIERES

de tarif préférentiel, mais elle fera quelques modifications douanières, par exemple en faveur des vins australiens. On ne s'attend pas qu'aucune action soit prise sur la question des subventions aux compagnies maritimes.

MINARD'S LINIMENT
l'ami du bucheron et du
coureur des bois.

Faites usage du Café
céréale Gagnon.

Le Défroqué Combes

Un des principaux instigateurs des lois iniques décrétées en France contre les ordres religieux, est le défroqué Combes, de Toulouse.

Ce triste sire, aujourd'hui chef de cabinet pour le malheur de notre vieille patrie, avait déjà fait des siennes en 1896. Il était alors ministre de l'instruction publique et tous ses collègues étaient des francs-maçons. Envoyé à Beauvais pour inaugurer un lycée de filles et proclamer l'excellence (!) de l'enseignement sans Dieu, il fit, devant une délégation de maçons, la stupide déclaration suivante :

"A l'époque où les vieilles croyances plus ou moins absurdes, et en tout cas erronées, tendent à disparaître, c'est dans les loges que se réfugient les principes de la vraie morale."

Si habitués qu'ils soient à entendre débiter des bêtises, la plupart des Frères Trois-points rient à gorge déployée de celui qui osait faire à la face du monde une pareille déclaration.

La morale des francs-maçons ! On est audacieux, on ment comme des... maudits, mais il y a toujours un bout !

Un des amis du défroqué, libre-penseur comme lui, mais moins audacieux, lui envoya une lettre que nous trouvons dans les *Notes historiques sur la Franc-Maçonnerie* par le docteur Francus et dont nous publions quelques extraits :

....Je trouve que tu as été quelque peu imprudent à Beauvais, d'abord par ton apothéose des lycées de filles et ensuite par ta sortie contre les villes religieuses. Je ne suis pas plus cagot que toi, mais, vois-tu, j'aime encore mieux avoir pour domestique un catholique ou un huguenot fervent qu'un franc-maçon, et pour cuisinière une dévote qu'une libre-penseuse. Si j'avais un fils à marier, je l'avoue qu'une pensionnaire de couvent me sourirait plus qu'une élève des lycées de filles."

Dans un moment de sincérité, Voltaire, l'impie Voltaire, parla un jour dans le même sens.

Continuons nos citations :

"Et puis, qui veut trop prouver ne prouve rien, et, en ajoutant que la morale s'est réfugiée dans la franc-maçonnerie, outre que cela prête à rire de prime abord, tu risques de nous attirer maintes réflexions désagréables."

Après avoir prouvé, en racontant des histoires très-scabreuses, que les défroqués et les francs-maçons se mettent le doigt dans l'œil en parlant de morale et en attirant l'attention sur leurs frasques, l'ami de Combes ajoute :

"La morale a-t-elle pu davantage se réfugier dans les loges avec notre digne président, le citoyen Lucipia ? Tu sais que je n'aime pas plus les moines que lui. Toutefois, on peut trouver un peu léger son ordre d'exécution des Dominicains d'Arcueil. Quoi qu'il en soit, il serait téméraire, vu les préjugés courants, de soutenir que ce fut là un acte essentiellement moral."

"Parlerai-je de Cornelius Herz, de son Floquet et de tant d'autres de nos FFF... plus ou moins mêlés au Panama et à d'autres malheureuses affaires, et que l'honneur de l'ordre nous obligeait à sauver ? Malheureusement, cela n'a pu se faire sans laisser dans le peuple la conviction que, si les choses n'ont pas été mieux tirées au clair, cela tenait au nombre et à l'importance des maçons compromis."

"Cela est sans doute exagéré."

Il ne faut être impitoyable pour personne en un temps où chacun a quelque chose à se reprocher. Mais, vrai ! ce n'était pas le moment de présenter la franc-maçonnerie comme le refuge de l'honnêteté et de la morale.

Enfin, vois-tu, mon vieux, il n'y a rien d'éternel en ce monde, et nos succès devaient tôt ou tard tourner contre nous l'esprit d'opposition, le seul parti qui ne meurt jamais en France. Depuis bientôt vingt ans, nous disposons de l'influence et du pouvoir ; nous sommes les maîtres du gouvernement ; nos journaux, grâce aux juifs, sont les régulateurs de l'opinion ; nous avons ajouté l'Elysée à la liste de nos loges, et la majorité des deux Chambres nous appartient, ou peu s'en faut. Le bouquet, mon vieux, c'est que tu es ministre.

"Je sais bien que le poste n'est pas au-dessus de tes mérites. N'importe, en te rappelant ta soutane de séminariste, tu dois trouver drôle de te voir chargé aujourd'hui de nommer des évêques, des archevêques et même des cardinaux. Le vieux "Fat-tum" est décidément plus fort que Ponson du Terrail. C'est là aussi ce qui m'inquiète. Il est rare qu'une dégringolade ne suive pas une ascension rapide ; nous avons trop bien réussi pour n'avoir pas suscité des jaloux et des ennemis. Enfin, le triomphe même de la maçonnerie ne met-il pas en danger son existence ? Est-il naturel qu'elle continue à couvrir le temple, quand tout ce qui s'y passe pourrait aussi bien se passer au grand jour !

"Elle avait une raison d'être sous des régimes plus ou moins de politiques, que toute doctrine libérale offusquait ? L'a-t-elle encore aujourd'hui que son pouvoir est supérieur à tous les autres ? N'est-ce pas le club des Jacobins refait sous une autre forme, et qu'un pouvoir plus régulier sera obligé de fermer ? Voilà ce que pensent beaucoup de nos FFF... eux-mêmes, et parmi eux les plus illustres et les plus anciens, et tu n'ignores pas que ceux qui occupent les plus hautes charges de l'Etat ne dissimulent guère leur opinion à cet égard sans parler des socialistes qui nous poussent et voudraient nous traiter comme nous avons traité les réactionnaires."

"C'est ainsi que la politique, à défaut de la science, réalise le mouvement perpétuel. Pas n'est besoin donc d'aller consulter la sorcière de la rue de Paradis pour pressentir des dénouements prochains. Et ils me paraissent si prochains que je me hâte de t'envoyer mon algarade, craignant qu'en tardant tant soit peu, elle ne te trouvât plus au palais de la rue de Grenelle, ce qui lui ôterait une partie de son sel. Je reste, malgré tout,

"Ton ancien camarade et ami dévoué."

La prédiction du correspondant s'est réalisée. Le gouvernement de francs-maçons auquel, en 1896, appartenait le défroqué Combes, succomba sous l'effort de l'indignation publique.

Malheureusement, le même Combes est de nouveau au pouvoir ; de nouveau il peut persécuter les religieux auxquels il doit son instruction, de nouveau il peut faire la guerre au Dieu qu'il avait juré de servir, de nouveau il peut faire l'œuvre du démon.

Pauvre France, fille aînée de l'Eglise, dans quelles mains immondes es-tu tombée !...

J. D. E.

Ceux qui ont besoin de lunettes devront prendre note que M. E. H. Decelles l'opticien diplômé sera à la pharmacie Peltier du 1er au 8 de chaque mois. M. Decelles met aussi le public en garde contre certains colporteurs, qui courent les campagnes et se donnent comme ses agents M. Decelles ne colporte pas de porte en porte, mais tient son bureau à la Pharmacie Peltier 148 rue Notre-Dame Trois-Rivières.

Notes Locales

AVIS

Par respect pour le décès de M. le curé Chas. Beaudet le concert qui se donne habituellement au Carré Champlain, aura lieu, jeudi prochain, sur le kiosque du Cercle Catholique.

Voici le programme qui sera exécuté :

- 1.—Sportman-Marche..... Rosas
- 2.—Le Conquerant, ouv..... Gobbearts
- 3.—Valse Mexicaine..... D'Arcy
- 4.—Cocanut Dance..... Hermann

INTERMEDE

- 5.—Love and Glory..... Von Blon
- 6.—La Fille du Régiment Fant..... Donizetti
- 7.—Les Buveurs d'eau, valse..... Gungl
- 8.—Jeremiah's symphony o-ke-walk... Stahl
- 9.—Globe-Trotters galop..... Laurendeau

Vive la Canadienne

Dieu sauve le Roi.

Mme Louis Dugré et ses filles Mlles Florette et Alexandrine sont en villégiature à la Pointe-du-Lac.

Faites usage du Café céréale Grano.

A L'HOTEL DE VILLE

Les débuts de ces messieurs du Conseil nous paraissent très-heureux sous tous les rapports et le public en général s'en déclare satisfait.

Travail bien commencé est à moitié fait dit le proverbe.

A la séance de vendredi dernier, S. H. le Maire Denoncourt, après avoir remercié les citoyens qui l'ont élu par acclamation, a promis en son nom et au nom du conseil, de s'occuper avec zèle et dévouement des affaires municipales. On s'appliquera surtout à faire des économies, ce qui permettra d'éteindre la dette le plus tôt possible. Pour cela il est nécessaire de veiller à ce que les arrérages des cotisations, au montant de \$22,300, soient collectées bref délai.

M. l'échevin Charles Pagé a parlé dans le même sens.

Bref, nous aurons un Conseil qui s'occupera d'administration et non de politique, ce qui est le vrai moyen de réaliser des progrès.

COMITÉS MUNICIPAUX

Finances—M. F. Gélinas, président, MM. J. L. Fortin, N. Lamy, L. N. Jourdain et Ls. Badeaux.

Perception—M. L. N. Duplessis, président, MM. Chs. Pagé, N. Lamy, Maj. Lafontaine et P. A. Gouin.

Aqueduc—M. Maj. Lafontaine, président, MM. Lucien Lajoie, N. Lamy, Chs. Pagé et N. L. Duplessis.

Eclairage—M. F. A. Verrette, président, MM. L. N. Jourdain, J. L. Fortin, Lucien Lajoie et Ls. Badeaux.

Drainage—M. J. L. Fortin, président, MM. Nap. Lamy, Chs. Pagé, Jacques Bureau et F. A. Verrette.

Feu—M. Lucien Lajoie, président, MM. Jacques Bureau, L. N. Jourdain, N. L. Duplessis et F. A. Verrette.

Police—M. Nap. Lamy, président, MM. Chs. Pagé, Maj. Lafontaine, P. A. Gouin et Ls. Badeaux.

Chemins—M. Chs. Pagé, président, MM. N. Lamy, Maj. Lafontaine, L. N. Jourdain et Frs. Gélinas.

Santé—M. Ls. Badeaux, président, MM. Jacques Bureau, Lucien Lajoie, Frs. Gélinas et P. A. Gouin.

Marché—M. L. N. Jourdain, président, MM. Frs. Gélinas, Maj. Lafontaine, Ls. Badeaux et F. A. Verrette.

Hôtel-de-Ville—M. Jacques Bureau, président, MM. Lucien Lajoie, J. L. Fortin, N. L. Duplessis et Chs. Pagé.

Commune—M. P. A. Gouin, président, MM. Frs. Gélinas, Maj. Lafontaine, L. N. Jourdain et Chs. Pagé.

MM. Narcisse Rivard et R. W. Williams ont été nommés auditeurs des comptes.

M. Frs. Gélinas a été élu procureur à l'unanimité.

CONNAISSEZ-VOUS M. HOUBIGANT ?

OU M. GUERLAIN ?

Ce sont les deux parfumeurs par excellence de la France et leurs produits sont recherchés par l'élite de la société élégante. Le Pharmacien Williams a pu obtenir de ces marchandises qu'il offre à ses pratiques à des prix très-raisonnables. Il a en magasin de leur Parfums, Savons, Eau de Toilette, Etc. Venez les voir et vous les apprécierez.

La Pharmacie Williams offre aussi un très grand assortiment de Parfums importés de la France, Angleterre, Etc.

Ses Savons fins sont des plus exquis.

On offre en vente aussi quelque chose de très bien en châteline, en perles d'acier coupé, en cuir, etc. Porte-feuilles en très-grandes quantités.

Le Vin aux Trois Quinquinas est le fortifiant du jour. Une fois essayé, toujours employé !

Un salon pour l'essai de la vue est ouvert au-dessus de la Pharmacie Williams, Trois-Rivières, où l'Opticien Expert, diplômé, J. L. Williams fait l'essai de la vue gratuitement.

SAISON D'ETE

GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX De Paille et Fentre

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

EN GROS ET EN DETAIL.

AD. BALGER.

La rumeur relativement au camp militaire que nous aurons peut-être ici en automne, prend toujours plus de corps.

On attend un nouveau dragueur pour activer encore les travaux du nouveau quai, qui avancent rapidement.

ON DEMANDE des couturiers et couturières chez M. Charles Dion marchand-tailleur, rue Notre-Dame. Ouvrage immédiat et bon salaire.

La maison Pinsonneault & Camirand vient de recevoir directement des manufactures anglaises le plus beau choix de vaisselles qu'on ait jamais vu dans la cité de Trois-Rivières. Il consiste en Pierre Blanche, sets à dîner en couleurs, sets de chambre de toutes sortes, vases à fleurs, objets de fantaisie, etc., etc.

Tous ces objets seront vendus au prix le plus bas. Les acheteurs pourront s'en convaincre en honorant d'une visite le magasin populaire de Pinsonneault & Camirand, au No 11, rue des Forges, Trois Rivières.

Belle propriété à vendre

—M. P. B. Vanasse offre en vente, dans la cité des Trois Rivières, cent trente arpents de terre adjoignant les terrains du dépôt du C. P. Railway, soixante et cinq arpents en culture et soixante-cinq arpents en bois, connus comme Park Vanasse, dix minutes de marche de l'hôtel de Ville et près de la résidence de l'hon. M. Turcotte.

Faites usage du Café céréale Grano.

feuilleton du TRIFLUVIEN

LA
TERRE QUI MEURT

— PAR —

RENE BAZIN

XIII

CEUX DE LA VILLE

(Suite)

L'infirme se traîna jusqu'au coffre, et, sous les vêtements, tout au fond, saisit une poignée de livres de classe, cinq ou six, qui avaient appartenu à l'autre des frères. Il revint avec un petit atlas d'école primaire, sur la couverture duquel il y avait écrit, d'une grosse écriture de commençant : "Ce livre est à Lumineau André fils de Lumineau Toussaint, à la Fromentière, commune de Sallertaine, Vendée."

Le père passa la main sur les lignes d'écriture, comme pour les caresser.

— C'était le sien, dit-il.

Mathurin ouvrit l'atlas. Les feuillets ne tenaient plus. Ils étaient arrondis aux coins, par le frottement, ou déchirés, ou pliés, et tout le long des tranches le papier s'en allait en touffes de poils. Les doigts de l'infirme les tournaient avec précaution. Ils s'arrêtèrent sur une page toute tachée d'encre, où les deux Amériques réunies par leur isthme dessinées d'un trait jaune orange, ressemblaient à une paire de gros ses besicles. Les deux hommes se penchèrent.

— Voilà celle du Sud, dit Mathurin. Et voilà la mer.

Le métayer médita un long moment sur les mots que disait Mathurin. Il fit effort pour les rapporter à ce pauvre dessin lamentable, et secoua la tête.

— Je ne peux pas me figurer où il est, dit-il tristement, mais je vois qu'il y a de la mer, et qu'il est perdu pour nous...

Mathurin ferma lentement le livre, et dit :

— C'étaient de mauvais fils tous deux : ils vous ont abandonné.

Le métayer n'eut pas l'air d'entendre. Il commanda, doucement, bien plus doucement qu'il ne faisait d'ordinaire :

— Rousille, tu mettras à chauffer, demain matin, de grand matin, une tasse de café : je veux aller trouver François.

Et le lendemain, en effet, qui était le quatrième jour depuis le départ de Driot, le métayer de la Fromentière, avant qu'il fût dix heures, descendait de wagon dans la gare de la Roche-sur-Yon.

Dès qu'il posa le pied sur le quai, il chercha son fils parmi les employés occupés à ouvrir les portières ou à enlever les bagages du fourgon. Au milieu des voyageurs qui se hâtaient, dominant de la tête la plupart d'entre eux, il s'arrêtait tous les dix pas, pour suivre du regard, ici ou là, quel que visage jeune et plein qui ressemblait à François. Il voulait revoir son fils, mais il redoutait de le rencontrer en cet endroit et en public. Lui venu librement, dans son costume de laine noir, ceinturé de bleu, son chapeau neuf à galons de velours bien posé en arrière, lui, maître de régler le travail et le loisir de ses journées, il avait honte à la pensée que, dans cette troupe de manœuvres commandés, serrés de près par les chefs, vêtus d'un uniforme qu'ils n'avaient pas le droit de changer pour un vêtement de leur choix, il y avait un Lumineau de la Fromentière. N'ayant pas aperçu François sous le "hall", il se dirigeait vers les lignes de déchargement, où une équipe de six hommes poussait de l'épaule un wagon chargé, et il songeait : "Et voilà d'attelées comme les bêtes de chez moi", lorsqu'une voix l'interpella :

— Où allez-vous ?

— Voir mon gars.

— Qui ça ?

— Vous le connaissez peut être,

dit le métayer en portant le bout des doigts à son chapeau : il est employé chez vous ; il a nom François Lumineau.

Le contrôleur eut une moue méprisante :

— Lumineau ? Ah ! oui, un homme d'équipe qui est là depuis quatre mois ?

— Cinq, dit le père.

— Peut être ; un gros rougeaud, un peu fainéant ; vous voulez lui parler ?

— Oui.

— Eh bien ! si vous savez où il demeure, allez-y donc. Vous pourriez lui faire vos commissions à l'heure du déjeuner, quand il rentrera : mais ici on ne circule pas sur les voies, mon bonhomme.

Il grommela, en s'éloignant :

— Ces paysans, ma parole, ça ne doute de rien ; ça se croit partout dans ses champs...

Le métayer se contenta, et ne répondit pas, à cause de François. Il sortit de la gare, et, sous la pluie qui tombait depuis le matin, se mit à errer dans les rues à peu près désertes, larges, bordées de maisons basses. Les passants qu'il interrogeait ne connaissaient pas le café de la Fauçille, que tenait Eléonore, et dont il avait appris le nom par des Marchands venus aux foires de la Roche. Il finit par découvrir lui-même l'enseigne qui se balançait au bout d'une triagle, dans un faubourg, à la limite de la campagne.

La maison n'avait qu'un étage et une fenêtre comme ses voisines. Toussaint Lumineau poussa la porte, et entra dans une salle de café meublée de tables de bois blanc, de tabourets de paille et d'une armoire vitrée, où étaient rangées des bouteilles de liqueurs entamées et, en bas, des assiettes de viande froide entre deux boîtes de gâteaux secs.

Il n'y avait là personne. Lumineau se planta droit au milieu de l'appartement. Une sonnette, mise en mouvement par l'entrée du métayer, continuait de s'agiter, fêlée, de plus en plus faible.

Avant que le carillon eût cessé, une seconde porte s'ouvrit en face de la première, le long du buffet, un coup de vent souffla des odeurs de cuisine, et une femme coiffée en cheveux s'avança, clignant les yeux et se balançant sur ses hanches. Bien qu'il se trouvât à contre-jour, elle reconnut aussitôt le visiteur, rougit beaucoup, laissa tomber le coin de son tablier qu'elle tenait de ses deux mains, croisées appliquées sur son ventre, et s'arrêta net.

— Oh ! dit-elle, le père ! En voilà une surprise ! Depuis le temps qu'on ne s'est vu !

— Oui, c'est vrai : il y a longtemps.

Elle hésitait, contente de revoir le père et n'osant le dire, ne sachant ce qu'il venait faire, ni si elle devait lui offrir de s'asseoir, ou l'embrasser, ou se tenir à distance comme celles qui n'ont pas de pardon à espérer. Elle ne le quittait pas des yeux. Pourtant les mots qui n'étaient pas durs, la voix qui était tremblante, mais douce, la rassurèrent. Elle demanda :

— Peut-on vous embrasser, tout de même, père ?

Il se laissa embrasser par elle, mais ne lui rendit pas son baiser. Puis, s'asseyant sur un tabouret, tandis qu'Eléonore passait de l'autre côté de la table, il se mit à considérer sa fille avec une curiosité triste, pour juger du changement qui s'était produit en elle. Eléonore, debout, à deux pas du mur, gênée par ce regard dont elle sentait l'interrogation pénétrante, agrafait le col de sa robe de lainage gris, tirait ses manches qu'elle avait relevées sur ses bras nus, retournait le chaton d'une bague en doublé qu'elle portait à la main droite.

— Je ne m'attendais pas, balbutia-t-elle en baissant les yeux... Ça me fait un saisissement de vous revoir !... François va être étonné aussi... Il rentre pour onze heures, tous les jours... quelquefois onze heures et demie... Dites donc, père, vous mangerez bien un morceau ?

Il fit signe que non.

— Un verre de vin ? Ça ne se refuse pas ?

Au lieu de répondre, Toussaint Lumineau dit :

— Sais-tu ce qui est arrivé chez nous, Eléonore ?

Subitement, le peu d'assurance qu'elle avait s'effaça, elle se recula encore. Ses yeux bleu pâle s'emplirent de crainte, et elle chancela, du regard, si le secours venait de la rue. Puis, contrainte de parler, la tête appuyée au mur et les paupières baissées :

— Oui, dit-elle... Il a passé par la Roche... Il a voulu voir François...

— Que dis-tu ? fit Toussaint Lumineau en repoussant le tabouret et en se levant : André ? tu as parlé à André ?

— Lundi, de grand matin... Il est entré... Il avait une figure qui me revient à l'esprit tout le temps, quand je suis seule... Oh ! une figure comme si c'était un malheur qui entrerait. Il a poussé la porte, comme vous... Et il a dit : "François, je m'en vas de la Fromentière, parce que tu n'es plus là !"... Je comprends bien, père, c'est un coup pour vous... Mais ne vous fâchez pas, on n'a rien dit pour le faire partir... On avait même de la peine, tous, à cause de vous...

Elle avait mis sa main devant elle, comme pour l'empêcher d'approcher, mais elle vit tout de suite qu'elle n'avait rien à craindre, et la main retomba le long du plâtre éraillé. Car Toussaint Lumineau, pleurant en la regardant. Sur ses joues, dans les rides creusées par la souffrance, les larmes coulaient. Il voulait tout savoir, et il interrogea :

— A-t-il parlé de moi ?

— Non.

— A-t-il parlé de la Fromentière ?

— Non.

— A-t-il dit au moins où il allait ?

— Il n'a voulu ni s'asseoir, ni rester ; il nous a embrassés tous deux. Mais les mots ne lui venaient guère, pas plus qu'à nous. François lui a demandé : "Où que tu vas, mon Driot ?" Il a répondu : "A Buenos Ayres d'Amérique, je vas tâcher de faire fortune... Quand je serai riche vous entendrez tous parler de moi. Adieu Lionore ! adieu. François !" Et il est parti.

— Parti, répéta Lumineau, parti mon dernier !

Eléonore s'attendrissait par contagion. Ses yeux se mouillaient aux coins, mais ils se tournaient vers la rue, tandis que le père fermait les siens.

— Père, dit-elle, il faudrait venir avec moi dans la cuisine. Voilà que François va rentrer, S'il ne trouve pas son dîner prêt, vous comprenez, il n'est pas toujours commode...

Elle pénétra dans la seconde pièce, où son père la suivit. Ce n'était qu'un réduit, tout sombre même en plein jour, dont la fenêtre donnait sur une cour étroite et enveloppée de constructions. Un fourneau de fonte, en ce moment allumé, trois chaises et une table l'encombraient presque.

Le métayer prit une chaise, et s'assit entre la fenêtre et la porte demeurée ouverte, de manière à voir François, quand François traverserait la salle du café. Eléonore se mit à cuisiner, à dresser deux couverts sur la petite table, affairée, courant d'un appartement à l'autre pour trouver le peu qu'il fallait, n'avançant guère en besogne. Toussaint Lumineau se taisait. Elle se croyait obligée de soupirer, quand elle passait devant lui, et de dire :

— Ça n'est pas de chance pour vous ! Non, et la Fromentière doit être triste, à présent ! Pauvre père, tout de même !

Lui l'écoutait, et recueillait ces mots vides comme des paroles de pitié.

— Lionore, dit-il, après un peu de temps, et pendant que, penchée, elle taillait le pain pour la soupe, Lionore, tu as quitté la coiffe de Vendée ?

(A suivre)

Faites usage du Café
cerealé Grano.

TELEPHONE BELL 31.

IMPRIMERIE
— DU —

TRIFLUVIEN

RUE NOTRE-DAME, 175,

Trois-Rivières.

— DEPARTEMENT TRES COMPLET DE —

TRAVAUX D'IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

Impressions
Commerciales

REGISTRES, BROCHURES,

FACTUMS, LISTE DE PRIX,

REGLEMENTS DE SOCIETES

CONSTITUTIONS, PROGRAMMES,

AFFICHES DE TOUT FORMAT,

ENTETES DE LETTRES,

ENTETES DE COMPTES, ETC

Impressions
de Luxe

Lettres Mortuaires,

Souvenirs Pieux

Enveloppes,

Etiquettes, etc.

Cartes d'Affaires ou de Visite.

Impressions en Or et en Couleurs

Travaux exécutés
promptement et aux
prix les plus modérés.

LIBRAIRIE COMMERCIALE ET CLASSIQUE

FOURNITURES DE BUREAUX

L'assortiment le plus
considérable de la ville
en fait de papier à ta-
pissier.

La persécution en France

Il y a longtemps que nous n'avons rien dit de ce qui se passe en France. Cela n'a pas empêché la plupart de nos lecteurs de se renseigner; car les journaux quotidiens les ont tenus au courant. Mais il y en a certains qui ne voient pas les journaux et qui sont restés sous l'impression de la confiance que nous avons exprimée ici, au lendemain des dernières élections.

Il est certain que le gouvernement de France a vu, comme résultat de ses élections, sa majorité un peu diminuée, mais trop peu pour amener un changement quelconque dans sa politique intérieure ou extérieure, et malheureusement, au point de vue des intérêts religieux, il faut dire que ce gouvernement et la chambre qui l'appuie sont plus redoutables encore que les précédents.

Déjà, sans même un semblant de procès et contre toute équité et tout droit, des centaines de prêtres ont vu supprimer le modeste traitement que l'état est obligé de leur servir: cela, sous le prétexte, presque toujours faux, d'influence indue dans les dernières élections. On dit qu'il y a neuf mille prêtres que l'on a dénoncés au gouvernement comme coupables de prétendue ingérence électorale, et dont beaucoup se verraient sans doute spoliés de la sorte par le gouvernement. — Le comble en ces ridicules agissements de l'autorité séculière, c'est l'assignation à comparaître devant le conseil départemental, lancée contre plusieurs supérieurs d'écoles, sous l'accusation d'ingérence électorale. Or, toute l'ingérence électorale dont ces religieux sont accusés, c'est d'avoir fait prier leurs élèves "pour que le bon Dieu accorde à la France de bons représentants." Autrefois, on disait qu'en France le ridicule tue. Ce n'est sans doute plus vrai.

Par un décret du 28 juin dernier, le gouvernement a illégalement ordonné la fermeture de 125 écoles tenues par des religieux ou religieuses. L'exécution de cette mesure s'est faite immédiatement, et parfois avec des procédés révoltants. Il fallait, en certains endroits, quitter la maison, même à l'entrée de la nuit, sans avoir seulement un quart d'heure pour se préparer à voyager.

Et, durant ce temps-là, devant maints tribunaux, il y a des douzaines d'anciens religieux assis sur les bancs des criminels pour répondre à l'accusation de n'avoir pas assez cessé d'être religieux, bien qu'ils aient fait leur possible pour cela.

C'est donc la persécution formelle contre la religion catholique. Et malheureusement tout indique qu'elle n'est encore qu'à son début. Il est impossible de prévoir à quelles extrémités l'on se rendra en cette voie diabolique.

Ce qui se passe en France, à l'heure actuelle, on n'est pas surpris de voir dans l'histoire que les peuples barbares l'ont plusieurs fois pratiquée. Mais il est sans exemple que, chez une nation civilisée, l'on ait jamais pourchassé avec une rage pareille les personnes que leur dévouement porte à soigner les malades, à nourrir les orphelins et à élever dans la pratique du bien les enfants des classes pauvres. Qui aurait jamais pensé que notre chère France serait la première à entrer dans une voie si monstrueuse!

Ah! les Anglais n'ont pas besoin de s'effrayer quand nous affirmons si énergiquement notre nationalité française! Nous les prions de croire plus que jamais que, pour rien au monde, les Canadiens-Français ne voudraient dépendre du gouvernement de la République française. — *Semaine Religieuse de Québec.*

Gardez MINARD'S LINIMENT dans votre maison.



Un petit peu de charbon contribue beaucoup

au chauffage d'une maison si vous le confiez à une fournaise faite pour chauffer — et non à ce genre de fournaise où le combustible s'échappe par la cheminée sous la forme de fumée.

Les Fournaises Sunshine

extraient plus de chaleur, d'une unité de charbon, que n'importe laquelle autre fournaise.

Chaque pouce carré, du fond du foyer au sommet du dôme, présente une surface rayonnante directe.

Le dôme, au lieu d'être construit de fonte comme dans les fournaises communes, est construit d'épais plaques d'acier, d'où résulte un appareil de chauffage possédant un maximum d'efficacité.

Quoique la Sunshine possède toutes les dernières améliorations, elle est cependant d'une opération très facile pour qui que ce soit.

McClary's

London Toronto Montréal Winnipeg Vancouver St. John, N.B.

BEAUDRY & BLOUIN, Agents

Conseils Utiles

TACHES SUR LA SOIE

Enlevez délicatement la graisse avec un grattoir, étendez l'étoffe sur une planche à repasser, couvrez la tache avec du talc en poudre, étendez du papier de soie sur la tache et passez un fer chaud sur le papier: si la tache n'a pas entièrement disparu, frottez le tissu avec de la mie de pain et recommencez l'opération.

LES LIMES USÉES

Nettoyez les limes à l'eau chaude au moyen d'une brosse rude; après les avoir essuyées; plongez-les un instant dans l'acide nitrique; enlevez avec un linge l'acide qui est à la surface en ayant soin de laisser l'acide qui se trouve entre les dents et qui rongera le métal à une certaine profondeur. Après deux ou trois heures, on lave à l'eau chaude.

NETTOYAGE DES PLUMES

Comment nettoyer une garniture de robe, un tour de cou collectionnés en plumes de cygne?

Aux personnes qui éprouvent quelque embarras pour mener à bien cette opération, nous indiquons le moyen suivant:

Commencez, par détacher les plumes de l'étoffe, plongez-les ensuite dans l'eau tiède, dans laquelle vous mettez au préalable une faible quantité d'alcali. Vous trottirez les plumes avec précaution dans le sens des barbes, vous les débarrasserez de l'eau par une légère pression de la main, puis vous achèverez de les sécher entre deux linges, à la chaleur d'un feu doux.

Quand les plumes seront sèches,

vous les frotterez légèrement les unes contre les autres, afin de séparer celles qui se trouveraient collées ensemble.

MM. C. C. RICHARDS & CIE,
Chers Messieurs, — Pendant que je me trouvais à la campagne, l'été dernier, je fus tellement malmené par les maringouins, que, pendant une couple de semaines, je craignais d'être défiguré pour toujours. On me conseilla de recourir à votre Liniment pour combattre l'inflammation, et je suivis ce conseil. L'effet fut plus prompt et plus efficace que je ne l'espérais, car après un petit nombre d'applications l'inflammation avait disparu et les morsures ne me causèrent plus aucune douleur. J'ai constaté aussi que le LINIMENT MINARD est un moyen préventif contre les attaques des maringouins. Tout le monde devrait s'en servir.

Votre dévoué,

W. A. OKE.

Havre de Grâce, Nfd 8 janvier 1898

Sirop du Dr. Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St Laurent, Montréal.

Adresses d'Affaires.

N. L. DENONCOURT, C. R.

AVOCAT

47, rue Royale, Trois-Rivières.

P. N. MARTEL, C. R.

J. A. COMEAU, L. L. B.

MARTEL & COMEAU

AVOCATS

16, RUE BONAVENTURE

Trois-Rivières.

4, 6, 1901

GEORGES METHOT

AVOCAT

17, Bonaventure, Trois-Rivières

DR BOURGEOIS

49, Avenue Laviolette

Téléphone 176.

14, 12, 00, 16

TELEPHONE 27. B. DE POSTE 504

C. E. DARCHE, M.D. C.M.

5, Rue ALEXANDRE

TROIS-RIVIERES.

(Voisin de la Banque Québec.)

MM. LES DOCTEURS

D. C. McLaren & A. Quackenbush

916 RUE DORCHESTER

Montréal.

Spécialistes: — Maladies Chroniques.

Ecrivez enfin de fixer les entrevues.

TEL. BELL No. 210

Dr. J. E. DOHAN,

Chirurgien-Dentiste

TROIS-RIVIERES, P. Q.

Bureau en haut de la Pharmacie Williams

Province de Québec,

District des Trois-Rivières.

Cour Superieure

P. A. GOUIN,

Requérant-cession,

et

ALPHONSE PRINCE, voiturier, de St-Grégoire,

Débiteur-cédant.

Le Débiteur-Cédant ayant, ce jour, fait cession de ses biens, ses créances sont convoqués en assemblée, le six août prochain, à dix heures du matin, au palais de Justice en cette cité, pour le choix d'un curateur et des inspecteurs à ses biens.

Trois-Rivières, 28 Juillet 1902.

TOURIGNY & BUREAU,

Proc. du Reqt. Cession.

Défense d'avancer

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse Mathilde Marchand, ou par toute autre personne sans un ordre signé de ma main.

BAZILE LARRIVE.

St Jacques des Piles, 21 juillet 1902.

P. A. COUIN
38, RUE DU PLATON
MARCHAND Fer, Acier et quincailleries
DE

EN GROS ET DETAIL

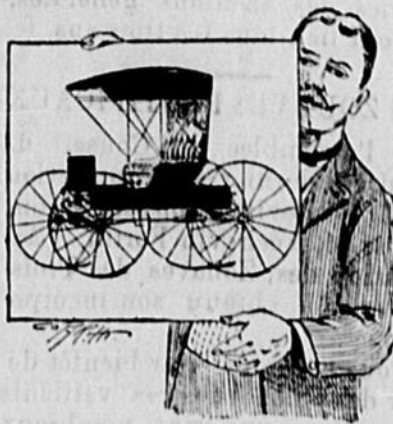
SPECIALITES:

Marchandises pour forgerons, voituriers et constructeurs.

Prix les plus bas.

ENTREPOTS: **AVE CRAIG**

Agent du célèbre Vernis Valentine & Co., New-York.



MASON & RISCH

Chantant ses Louanges

Si quelqu'un avait des doutes sur l'excellence incomparable du

PIANO

Mason & Risch

il aurait dû les faire disparaître depuis longtemps, à la vue du concert universel de louanges que font entendre ceux qui sont satisfaits de nos pianos.

C'est ce vers quoi ont tendu tous les efforts de la Compagnie Mason & Risch depuis plusieurs années, et c'est ce qu'elle reçoit tous les jours.

Venez examiner ces instruments au son magnifique à nos entrepôts,

2469 Rue Ste-Catherine, Montreal.

MASON & RISCH PIANO CO.

GEO. MORRISSETTE

MARCHAND PLOMBIER

35-37 DU PLATON

TROIS-RIVIERES.

PLOMBIER, FERBLANTIER,
GAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPECIALITE

POUR LA POSE d'Appareils de Chauffage à Eau chaude, Vapeur et Air chaud

VOIR EN MAGASIN LES

Fournaises, Radiateurs, Bains, Closets,

et tous les matériaux nécessaires à cette fin

AGENT

Pour les Cravatures et Plafonds Métalliques
DE TORONTO.



Notes Locales

La retraite ecclésiastique, qui aura lieu au Séminaire, commencera le 24 août prochain. C'est alors qu'aura lieu la nomination de notre nouveau curé.

La retraite chez les Dames Ursulines s'est terminée hier.

Les Quarante Heures seront suivies des élections générales, qui ont lieu tous les trois ans.

LES ZOUAVES PONTIFICAUX

A l'assemblée du Conseil de vendredi dernier, sur proposition de M. l'échevin Duplessis, secondé par M. l'échevin Fortin, l'Association des Zouaves des Trois-Rivières a obtenu son incorporation.

Nous espérons voir bientôt défiler dans nos rues ces vaillants volontaires qui sont nombreux et choisis parmi nos concitoyens les plus respectables.

M. l'abbé E. Cramillon a prêché dimanche dernier à la cathédrale et à l'église paroissiale.

Il a pris pour texte ces paroles de l'Evangile : "Ascendite Jesu in naviculum, secuti sunt eum." Jésus montant dans la barque, ils l'ont suivi. (Matthieu, VII, 28.) L'éloquent prédicateur a été écouté avec beaucoup d'attention et de respect pour la parole de Dieu par les fidèles qui remplissaient les deux maisons de la prière.

Voici un court et forcément très pâle résumé de ce beau sermon :

Par ces paroles, l'Evangéliste nous indique l'ascension que le chrétien doit faire vers le ciel. Pour cela, il faut qu'il quitte la terre, qu'il prenne la mer, qu'il cherche le ciel.

C'est Notre Seigneur qui est le protecteur de notre destinée.

Aucune crainte à éprouver, si avec lui nous quittons les plages de l'exil, si nous cherchons les rives de la patrie, si avec lui nous évitons les récifs du chemin.

La mer dont parle Notre Seigneur est le monde de la grâce, où le chrétien va, ballotté par l'épreuve, vers son éternité.

La mer est la figure du chemin qui mène au ciel, comme l'eau est le symbole de la grâce.

Le prédicateur nous montre la différence entre l'homme, un être terre à terre, et le chrétien capable d'avancer de perfection en perfection.

Le Sauveur monte dans la barque et nous dit de le suivre; le chrétien doit rester fidèle au pacte de son baptême, marcher sur les traces du Sauveur et sortir avec lui de cette terre déchue.

Le chrétien doit chercher les rives de la patrie, ne jamais regarder la terre de départ, mais fixer les yeux sur la terre d'arrivée. Le cœur du chrétien se dilate, selon la parole de Saint Paul, dans les choses d'en haut, du Ciel. C'est là que doivent aller toutes ses aspirations, ses soupirs et ses rêves.

Enfin le chrétien doit conjurer les écueils du chemin. Il est le disciple de Notre-Seigneur dont la vie a été semée d'épines et de douleurs. Il doit lutter contre un monde corrompu, contre ses passions, éviter les écueils. Mais il ne doit jamais se décourager, car il est sous la garde de Dieu qui le conduit et le protège.

En terminant, le prédicateur demande au nom du Sauveur que le chrétien fasse entendre la grande clameur de la prière, à cette époque surtout où l'Eglise de Dieu est persécutée. Les vents mugissent, la tempête est formidable, mais le chrétien, par sa foi, par sa prière, commandera aux vents et aux tempêtes qui lui obéissent.

LE GRAND RECONFORTANT.

Dans les affections nerveuses, insomnies et manque d'appétit, les médecins conseillent les Pilules de Longue Vie (Bonard). Essayez-les, échantillon envoyé sur réception de 2 cts. CIE MÉDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

Faites usage du Café céréale Grano.

ASSURANCE DE VIE "CANADA LIFE" N. MARCHAND

Agent Spécial pour la Cité et le District des Trois-Rivières

M. MARCHAND ayant accepté l'agence de la "Canada Life" sur la vie, ose espérer qu'il recevra un encouragement libéral de ses nombreux amis et connaissances dans cette ville et dans le District

BUREAU : 30, Du Platon. - Telephone 114
RESIDENCE : 20, Avenue aviolette - 301

LES ŒUVRES DE MER

Un public d'élite assistait lundi soir à la conférence de M. l'abbé E. Cramillon.

Après qu'il eut été présenté au public par le rédacteur du *Trifluvien*, l'ancien aumônier des œuvres de mer commença l'éloquent récit de ses aventures et, pendant plus de deux heures, intéressa vivement son auditoire qui l'applaudit à plusieurs reprises.

Les projections lumineuses étaient de toute beauté. Le départ de Saint-Malo, la traversée, les coups de vent, les tempêtes, la vie à bord, la pêche, les lieux de refuge, le navire hôpital, les malades, les blessés, toutes les misères physiques et morales des pêcheurs ont été représentées avec une clarté saisissante. L'auditoire a fait pour ainsi dire le voyage en compagnie du conférencier.

Nous reviendrons sur ce sujet dans notre prochain numéro. Mais, avant de déposer la plume, nous-nous faisons un devoir de remercier l'Union Musicale et toutes les personnes qui ont contribué au succès de la conférence.

Toujours désireux de se rendre agréables à leur nombreuse clientèle, nos populaires marchands-tailleurs M.M. Bondy & Beaulac, se sont assurés les services d'un tailleur de première force, M. Joseph Maille, qui a obtenu le grand Diplôme à l'école Mitchell, de New-York. Avis aux amateurs qui désirent se procurer des vêtements de première qualité, comme étoffe et comme façon, aux prix les plus bas.

C'est le moment de payer les taxes d'eau. Aucun citoyen, s'abreuvant aux sources municipales, ne peut se soustraire à ce devoir. Un employé de la cité va de porte en porte prévenir les retardataires. S'il nous était permis de lui donner un conseil, nous lui dirions d'être toujours poli, surtout lorsqu'il s'adresse à des dames. Si haute que soit sa position, il devrait se rappeler que la roche tarpéenne est proche du capitole et qu'un jour peut-être le destin capricieux pourra le faire descendre au rang de simple mortel et de contribuable.

INSTITUTRICE. — On demande à Pont Maskinongé une institutrice diplômée pour école modèle.

S'adresser au Secrétaire-Trésorier des Commissaires d'écoles, Pont Maskinongé.

Nous avons eu hier la visite d'un court mais violent orage. La foudre est tombée sur le quai Panneton sans causer de grands dommages.

Ecoutez ceci, madame... Vous voulez offrir à votre mari un joli petit cadeau qui ne vous coûte pas trop d'argent?... Allez chez M. Godin, 10a, rue des Forges, à Trois-Rivières; vous trouverez là un choix des plus variés de pipes, de cigares et d'autres articles pour fumeurs. Quant aux prix, ils sont des plus bas. Si vous voulez acheter des sucreries pour vos chers enfants, c'est encore chez M. Godin que vous serez le mieux servie.

Nous avons publié vendredi dernier une note à l'adresse du correspondant trifluvien de la *Presse*. Cette note portait une signature responsable et nous n'y avons rien changé.

Aujourd'hui, nous apprenons que le correspondant de la *Presse* n'a pu indiquer aux voleurs l'endroit où M. le curé de St. Jean des Piles cachait son argent, qu'il savait très bien qu'il était en lieu sûr au moment où il écrivait à son journal et qu'il n'est pas assez naïf pour servir d'éclaircisseur aux cambrioleurs.

Nous publions cette remarque dans la seule intention de prouver à un confrère qu'il n'a absolument rien perdu de notre estime.

NECROLOGIE.

Jeudi dernier, à 9 heures du matin, ont été célébrées à la cathédrale les funérailles de M. Godfroy Lassalle, ancien percepteur du revenu.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Denoncourt, procureur de l'évêché, qui chanta aussi le service. M. le grand vicaire Baril chanta le *libera*.

Nous avons remarqué au chœur MM. les abbés Léon Lamothe, curé de la paroisse, U. Marchand, chancelier, Alcide Lemire, E. Fussey et plusieurs autres membres du clergé.

Le deuil était conduit par M. Benoni Lassalle, rentier, frère du défunt et par son gendre, M. Ed. Gervais, avocat.

Porteurs, M. le Maire Denoncourt, M. L. D. Paquin, ex-maire et M.M. Desilets, R. Kieruan, Narcisse Martel et Ph. Godin.

Un très grand nombre de parents et d'amis du défunt assistaient au service, ainsi que les révérendes Sœurs de la Providence accompagnées de leurs élèves.

Nos sincères condoléances.

Demain mercredi auront lieu à St-Léon les funérailles de M. Benjamin Lesage, époux de Dame Celina Fortin, décédé le 27 juillet contrairement à l'âge de 64 ans.

Nous prions la famille du défunt d'agréer nos sincères condoléances.

M. J. B. Beaumier, qui a été jeudi passé victime d'un cruel accident, est toujours bien malade, mais ses dévoués médecins espèrent le sauver.

C'est chez M. Art. Gullbert qu'est le rendez-vous des personnes qui veulent se chauffer de la manière la plus chic. Avis au monde élégant. Une visite est sollicitée.

Nous avons eu vendredi dernier un bon gros marché, sauf pour le poisson. Nos braves pêcheurs n'ont vraiment pas de chance depuis quelque temps.

Beaucoup de légumes et de fruits des bois. Les cultivateurs soigneux trouvent ainsi à grossir leurs revenus. Le temps des fraises est passé; on nous apporte maintenant des framboises qui se vendent un bon prix.

Œufs, beurre, viandes en abondance, sans changement notable des prix.

Faites usage du Café céréale Grano.

"ALPHA DELT" 25072

Registered Standard Blood Rule (6) American Trotter Register. TRIAL : 2.15.

Alphington 5702
Record : 2.16 1/2

Sire of Clara
Alphington... 2.19 1/2
and
Dandy L... 2.29 1/2
Alpha Delt (4)

Minnie Wilkes
VOL VII.

ALPHA DELT sera tenu cette saison à l'écurie de M. P. A. GOUIN. Conditions : \$10.00 pour la saison. Tout accident qui pourrait arriver aux juments seront aux risques des propriétaires.

Alpha Delt est un très joli cheval d'une belle allure, très élégant et appartient à une race de chevaux qui n'ont jamais été surpassés comme trotteurs. Comme cheval de route, il est parfait, n'a peur de rien, gentil, intelligent et plaisant, s'il était travaillé, peut certainement battre le record 2.15 cette saison. Comme reproducteur, il n'a pas de supérieur.

HAPPY MEDIUM 400

Sire of 94 Dams of 72 producers
Tackey by Pilot Jr. 12 Lams of 3 in list

MASTERLODE 595

Sire of 28 Dams of 25 Dolly

BY MAMB. CHIEF Jr 2.14

Geo. Wilkes 519... 2.22

Sire of 84 dams of 132

Mag. Lock by American Star... 3

MAGNA CHARTER 105

Sire of 5 Dams of 55 Nanks by Honeywell

Pilot Medium 1597

Sire of 95 including

Pilot Boy... 2.09 1/2

B. B. P... 2.09 1/2

Piletta... 2.11 1/2

Jack... 2.11 1/2

Lee's Pilot... 2.12 1/2

Peter the Great (3)... 2.12 1/2

and 6 others below... 2.15

Sire of Dams of 20 including Baker... 2.14 1/2

Tackey his dam also produced Pilot Boy... 2.20

Nolad Queen... 2.20 1/2

Class Leader... 2.22 1/2

and 6 others below... 2.15

Sire of 17 in the list incl. Phoebe Wilkes 2.09 1/2

Rocker... 2.11

Tommy Mac... 2.11 1/2

Arlene Wilkes... 2.11 1/2

His daughters have 7 in the list; including Stella... 2.09 1/2

Knott Allen... 2.13 1/2

His dam May Lock also produced the dam Sister Ethel... 2.19 1/2

and 6 others below... 2.15

Sire of 17 in the list incl. Phoebe Wilkes 2.09 1/2

Rocker... 2.11

Tommy Mac... 2.11 1/2

Arlene Wilkes... 2.11 1/2

His daughters have 7 in the list; including Stella... 2.09 1/2

Knott Allen... 2.13 1/2

His dam May Lock also produced the dam Sister Ethel... 2.19 1/2

and 6 others below... 2.15

FONDÉE EN 1865.

B. DE POSTE 576.

O. CARRIGNAN & FILS MARCHANDS-ÉPICIER EN GROS ET EN DETAIL No 26, Rue Des Forges TROIS-RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liquides. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

SPECIALITES:

Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac
JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires.

CORRESPONDANCES SOLLICITEES

TELEPHONE 46.

B. DE POSTE 248.

J. C. Rousseau & Cie FABRICANTS DE Ginger Ale, Cidre, Soda, Ginger Beer, Eaux Minérales Gazeuses et Médicinales, St-Léon & Caxton 10 & 12 RUE NIVERVILLE TROIS-RIVIERES

AGENTS DES CELEBRES BRASSERIES

DAWES & CO, MONTREAL.

J. LABATT, LONDON.

Toujours en mains les Celebres **BIERE & PORTER**

BASS, Londres, Ang.

En remettant les bouteilles, veuillez mettre une carte portant votre adresse sur chaque boîte.

1,4,02